

ces résultats remarquables. Les industries des mines et de la construction occupent les deuxième et troisième rangs, respectivement. Ces trois industries ont bénéficié dans une très grande mesure des progrès technologiques, des nouvelles découvertes et de la demande assez bien soutenue dont leurs produits ont fait l'objet. Dans le cas des mines, cette demande, venue fréquemment d'outre-mer, a porté les exportations à un niveau relativement élevé et a stimulé la mise en valeur de nouvelles régions de ressources minérales. L'industrie de la construction a accusé un certain ralentissement, après les niveaux exceptionnellement élevés atteints au milieu des années 1950. Toutefois, la demande de logements a exercé une influence stabilisatrice pendant la plus grande partie de la période.

Les subdivisions industrielles comme la fabrication, les transports, l'entreposage, les communications, le commerce, et les finances, assurances et immeuble, ont connu pratiquement le même taux moyen d'expansion pendant la période 1935-1962, soit près de 5 p. 100. Au cours de la période d'après-guerre, les taux de croissance de ces industries ont varié quelque peu, tout en demeurant de l'ordre de 4 à 5 p. 100. Pendant cette dernière période, l'administration et la défense publiques ont également enregistré un taux de croissance du même ordre. Bien que les taux d'expansion de ces industries aient été sensiblement les mêmes, les subdivisions de la fabrication, du commerce et des transports, de l'entreposage et des communications, qui représentent ensemble environ la moitié de la production globale, ont également accusé des tendances cycliques d'une saisissante similitude. En réalité, ce sont là, au sein de l'économie canadienne, les trois subdivisions industrielles qui ont manifesté les tendances cycliques les plus prononcées et les plus persistantes pendant la période d'après-guerre.

La Seconde Guerre mondiale et, dans une certaine mesure, la guerre de Corée, ont donné un élan vigoureux à la production des industries manufacturières et des transports. Au chapitre des industries manufacturières, c'est l'élément constitué par la fabrication des biens durables qui a pris une expansion considérable au cours des deux périodes d'hostilité et qui a bénéficié de la demande d'outillage et de matériel au cours de la période de surinvestissement et de la demande de biens de consommation, pendant le début de l'expansion d'après-guerre. Pendant la plus grande partie de la période, les biens non durables ont progressé à un rythme assez régulier, grâce en grande partie à l'accroissement de la population et à la demande de matériaux industriels. Les commandes pour la défense ont joué un rôle moins important dans le secteur du commerce. Le commerce de détail, en particulier, a suivi une courbe d'expansion relativement stable.

Imperméable en quelque sorte aux influences cycliques et irrégulières, la subdivision des services communautaires, récréatifs, commerciaux et personnels a contribué de concert avec certaines autres industries en progression constante (telles que finances, assurances, immeuble et biens non durables), à maintenir la production et la croissance globales pendant les périodes de contraction et d'expansion. Au sein de cette subdivision, les services commerciaux ont réalisé des progrès très rapides, par suite d'un recours plus généralisé aux services publicitaires, comptables et juridiques. Parmi les services communautaires, ce sont les maisons d'enseignement et les hôpitaux qui ont enregistré les gains les plus notables, mais les services récréatifs n'ont pas participé à la poussée générale qui a marqué les années 1950. Au sein du groupe des services personnels, l'un des faits nouveaux qu'il convient particulièrement de noter est le fléchissement survenu dans l'élément qui représente les services domestiques, alors que d'autres industries notamment restaurants, hôtels et motels ont enregistré des gains considérables. Ainsi, quoique le taux de croissance de ce secteur ait été dans l'ensemble inférieur à la moyenne, certaines de ces composantes se classent parmi les éléments qui ont connu l'expansion la plus rapide et la plus constante de toute l'économie.

Les taux de croissance des subdivisions du forestage, de l'agriculture, et de la pêche et le piégeage ont été également inférieurs à la moyenne et ont subi des fluctuations irrégulières prononcées sous le rapport de la production. Le forestage a connu des fluctuations marquées d'année en année, à cause du caractère de ses méthodes de production et aussi, dans une certaine mesure, parce que ce secteur est particulièrement sensible aux variations